

Note de conjoncture régionale

04/06/2024

La note de conjoncture suivante a été établie conjointement par Fibois Nouvelle-Aquitaine et Fibois Landes de Gascogne à partir des témoignages des acteurs professionnels de la filière Forêt Bois Papier.

Une tendance globale un peu plus favorable sur les marchés du bois au printemps 2024

Préambule :

On pouvait raisonnablement se demander au début de l'année 2024, quelles seraient les tendances du printemps pour les marchés du bois car le pessimisme était plutôt de rigueur fin 2023. Néanmoins et depuis quelques mois et de façon progressive une reprise d'activité est à mentionner dans certains secteurs d'activité. Cette tendance reste néanmoins à modérer car le manque de visibilité est largement évoqué par les chefs d'entreprises qui parlent aussi d'un effet de saisonnalité.

Nous devons évoquer en premier lieu les situations très difficiles qu'ont connu et que connaissent encore sur certaines zones les professionnels de l'exploitation forestière. Les cumuls de précipitations de cet hiver et de ce printemps ont rendu l'accès à la ressource et aux stocks de bois en forêt souvent impossibles. Non seulement les entrepreneurs n'ont pu travailler correctement mais beaucoup d'activités de sciage et de première transformation, qu'elles soient de bois feuillus ou résineux, ont connu des problèmes d'approvisionnement. Les flux, même faibles, de matière ont été tendus durant toute cette période, augmentant quelquefois de manière opportuniste le prix des bois. Les entreprises qui avaient peu de stock se sont retrouvés contraintes de limiter, par moment, leur activité de sciage. Retenons que les entrepreneurs de travaux forestiers sortent fragilisés de cette période. La gestion des risques sanitaires et d'incendies sur les massifs devra tenir compte de ce temps de rattrapage d'activité qui est à prévoir en ce début d'été.

Par ailleurs, le secteur du bâtiment que beaucoup scrutent avec attention est toujours en difficulté pour ce qui concerne la construction neuve et nombreux sont les projets de construction en « stand by » ou annulés ou reportés. A contrario, les activités de la rénovation/réhabilitation continuent de se tenir et de remplir les carnets de commandes des entreprises qui œuvrent sur ce secteur. On espère que les récentes annonces de la baisse des taux du crédit redonnera un peu de souffle aux activités de la construction.

L'autre grand secteur d'activité que nous nous devons de suivre est celui des emballages bois, gros consommateur de matière et largement représenté en Nouvelle Aquitaine. La fabrication et la commercialisation de palettes est en souffrance depuis la fin 2023. Quelques signes positifs sembleraient indiquer une reprise que beaucoup attribuent à la période (printemps) en principe plutôt favorable à ce marché. Il est donc difficile de dire si cette tendance va perdurer sur les prochains mois pour ce secteur.

Au niveau européen, la situation chez nos voisins est morose, notamment en Allemagne avec des exportations en baisse et des prix du bois scié qui suivent la même tendance. Le renchérissement du coût des énergies a eu un impact plus fort chez nos voisins d'outre Rhin. Beaucoup attendent à moyen terme non seulement une stabilisation de l'inflation dans la zone UE qui redynamiserait le marché interne mais également une reprise des exportations sur le marché des Etats-Unis dont la situation interne semble plus optimiste.

Nous vous proposons ci-après une lecture par essence et par marché afin de détailler quelque peu les niveaux d'activités des principaux secteurs de la filière forêt bois papier en Nouvelle-Aquitaine.

Pin Maritime

Avant d'aborder les marchés liés à la valorisation de cette essence, nous souhaitons évoquer les volumes de bois d'œuvre exploités sur l'année 2022 (2,697 millions de m³), année des incendies en Gironde et de la tempête de grêle en Dordogne. La part des produits récoltés issus d'événements sanitaires et accidentels est

passée de 0,1% en 2021 à 12,1% en 2022 (données nationales). L'analyse des données de récolte par département montrent que ces volumes sinistrés ont été mobilisés sur les départements de la Gironde et de la Dordogne avec respectivement (+ 11% et + 44% de bois d'œuvre de pin maritime) et (+22% et +128% de bois de trituration de pin maritime).

La situation délicate que nous constatons fin 2023 sur les produits d'emballage (palettes) ne s'est que tardivement et très légèrement infléchi au printemps de cette année 2024.

La demande reste timide chez certains acteurs quand d'autres disent qu'elle est à l'arrêt ! Les prix des produits sont bas et les approvisionnements sont encore difficiles sans omettre l'envolée du prix de l'électricité, qui même si elle a été stoppée en 2024, est actuellement payée plus cher par les transformateurs que les années précédentes. L'ensemble de ces facteurs pénalise donc particulièrement cette activité qui peine à retrouver des perspectives.

Les premières qualités de pin maritime utilisées en produits de décoration, bardage, menuiserie... se valorisent un peu mieux avec des marchés qui restent demandeurs même si la concurrence est rude et que les entreprises doivent se démarquer pour mieux commercialiser leurs produits.

Autres résineux dont Douglas et Epicéa

La mobilisation des résineux de montagne en bois d'œuvre s'est stabilisée en 2022 (1,268 millions de m³) sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Les prix de ces bois avaient assez fortement augmenté dans un contexte de forte demande. Depuis cette période, la demande est retombée comme le prix des produits qui sont revenus à des niveaux plus raisonnables, la demande est donc repartie. Là aussi les approvisionnements ont été tendus à cause de chantiers forestiers difficiles d'accès.

Le marché de la construction est le principal marché pour ce groupe d'essences, il semble y avoir un effet « jeux olympiques » pour ces bois avec un niveau de demande en France qui semble être plus dynamique que dans le reste de l'UE.

La situation constatée sur les valorisations en bois d'emballage de ces résineux est légèrement meilleure de celle évoquée sur le pin maritime : Une reprise un peu « molle » et des perspectives à suivre pour ce marché.

Plusieurs entreprises transformatrices de ces essences ont engagé des investissements pour accroître leur capacité de sciage et de transformation. La Nouvelle Aquitaine est la seconde région française en 2022 pour la production de sciages résineux (1 806 872 m³ sciés) juste derrière la région Auvergne Rhône-Alpes. La part des sciages résineux « de montagne » n'a cessé de croître au cours de ces dernières années en passant de 28% du volume des sciages de résineux en 2014 à 43% en 2022.

Chêne

Le chêne est une essence qui continue d'être bien valorisée en Nouvelle-Aquitaine que ce soit en sciage ou pour les marchés de la traverse / bois sous rails ou les merrains pour la tonnellerie. La situation de ces marchés est globalement stable à l'exception du marché du parquet qui continue de connaître de réelles difficultés.

Le secteur de la tonnellerie est bien représenté en Nouvelle Aquitaine avec 50 entreprises/1250 salariés/350 millions d'euros de CA. Il est consommateur de bois de haute qualité (en provenance de nombreuses régions de France). Les inquiétudes des professionnels résident dans la concurrence d'accès à la ressource avec d'autres activités de transformation (contractualisation des scieurs avec l'ONF).

D'un point de vue marché, l'année 2023 est une année stable pour ce secteur même si la consommation de vin continue de baisser et que moins de barriques ont été exportées dans le monde. La fabrication de fûts pour les spiritueux s'est, quant à elle, maintenue suite à une belle récolte et un beau millésime dans la région de Cognac. Néanmoins des incertitudes planent sur la prochaine saison devant la diminution de l'export de Cognac qui risque fort d'impacter les activités de ce secteur.

Le marché de la charpente (plutôt destinée à la rénovation) présente quelques signes de faiblesse sur le marché intérieur, on ne constate pas d'effet « Notre Dame ». Les opérateurs notent également quelques baisses de volumes à l'export pour ce type de produit. Les marchés tendent à se resserrer.

Pour ce qui est du marché des traverses et bois sous rails, la SNCF a bien conclu ses nouveaux marchés pour 2024 mais avec volumes et des prix unitaires à la baisse (-10%). Le marché de la traverse paysagère qui était à l'arrêt depuis un certain temps semblerait montrer quelques signes de reprise en ce printemps.

Enfin pour le marché du parquet, quasiment tous les opérateurs nous font état d'un marché en berne (-30%). Localement, les professionnels tirent un peu mieux leur épingle du jeu en valorisant leurs débits vers d'autres marchés comme celui de la planche à cercueil qui reste bien orienté.

Châtaignier

Le marché des produits en châtaignier sur la région reste plutôt positif que ce soit en produits ronds pour les usages extérieurs (piquets, tuteurs, échelas, treillage...) comme en produits sciés.

Des investissements ont eu lieu sur ces secteurs et la capacité de transformation des bois ronds de châtaignier a augmenté sur la région. La récolte de produits de châtaignier est d'ailleurs en net augmentation dans les dernières données statistiques (+7%).

Peuplier

La tendance observée sur cette essence depuis le début de l'année est conforme à la tendance de fin 2023 à savoir une reprise graduelle des achats de bois sur pied pour des marchés qui se stabilisent (sciage et déroulage). Les lots de bois de qualité sont favorisés comme habituellement en ces périodes de moindre tension sur les approvisionnements.

On note que le renchérissement des produits de sciages dû à une augmentation des coûts de production (énergie, matière...) pénalise quelque peu les valorisations et l'écoulement de ces produits qui sont alors confrontés à la concurrence de produits résineux.

Côté reboisement et replantation, les professionnels évoquent, cette année, d'importantes difficultés pour accéder aux parcelles à reconstituer (zones inondées et impraticables). Les pépiniéristes ont stocké les plançons et la campagne de plantation risque de se décaler sur une période « chaude ».

Il est important pour cette filière populicole de ne pas se démobiliser car les transformateurs régionaux restent actifs et en demande de bois de qualité (bois jeunes élagués).

Bois d'industrie

Concernant les bois d'industrie, le marché de la pâte à papier est reparti depuis le début de l'année. Le secteur est confronté aux mêmes difficultés d'accès à la matière première mais les stocks des usines de trituration ont pleinement joué leur rôle de lissage dans les approvisionnements.

Les prix du bois d'industrie feuillu et résineux sont globalement stables.

Bois de chauffage

La saison de chauffe 2023/2024 a été assez moyenne avec un hiver humide et peu rigoureux. En revanche, la saison de chauffe aura été beaucoup plus longue qu'à l'habitude avec le maintien d'un temps très humide au printemps.

Les prix des énergies fossiles et de l'électricité sont élevés, les utilisateurs continuent donc de privilégier ce mode de chauffage économique.

Une enquête récente et régionale de l'Ademe nous permet de mieux caractériser les volumes moyens consommés par les ménages. On parle d'environ 4,1 millions de stères de bois consommés sous forme de bûche à l'échelle régionale.

Cette donnée doit être mise en comparaison avec les données de l'enquête annuelle de branche sur la partie bois énergie. Ainsi, on peut raisonnablement estimer la part d'autoconsommation des ménages qui se situerait à environ 1,55 millions de m³.

En complément de cette partie, bien que sans lien direct, le marché des granulés de bois a connu une saison beaucoup plus calme que l'année précédente. Aujourd'hui les producteurs ont tous de grandes quantités de granulés en stock. Il faut espérer que les utilisateurs et consommateurs de granulés reconstitueront leur stock à la rentrée de septembre. La région Nouvelle Aquitaine est une des principales régions de France en matière de production de granulés.

Conclusion

La situation des entreprises de la filière est globalement stable, des inquiétudes comme des espoirs sur nombres de marchés rendent une appréciation globale des plus délicates mais nous pouvons faire preuve d'un « optimisme modéré ». La situation sera de nouveau à apprécier d'ici la fin de l'année après les périodes électorales en Europe et aux Etats-Unis.

La perte de visibilité et le manque de perspectives sont des éléments avec lesquels nos responsables d'entreprise ont appris à composer. Les entreprises qui font le choix de diversifier leur offre, qui multiplient leurs marchés, semblent mieux s'en sortir actuellement.

Le pilotage et l'adaptabilité des outils de production comme la maîtrise des dépenses énergétiques des entreprises jouent pleinement dans le gain de points de compétitivité. On constate de vrais changements de ce point de vue avec des entités qui s'engagent dans la maîtrise et la réduction de leurs dépenses énergétiques et la décarbonation de leur process.

Enfin, la dynamique d'investissement au sein de la filière ne paraît pas diminuer. Les récents appels à projets (BCIB...) ont trouvé des échos positifs dans les entreprises ce qui est un bon indicateur d'avenir de la filière Forêt-Bois-Papier régionale.